

vasses se remplirent et laissèrent un dépôt de sable d'une nature tout-à-fait différente à celle du sol.

Dans notre province même, on avait constaté, il y a trois semaines environ, à Sainte-Marguerite, au nord de Saint-Jérôme, une forte secousse, et des granges et autres bâtiments ont été renversés, mais heureusement tout s'est borné là chez nous.

****** Quelle est la cause des tremblements de terre ?

Question complexe à laquelle les savants ont répondu de diverses manières sans jamais arriver à s'entendre d'une manière exacte.

Tous s'accordent cependant sur un point : c'est que la cause de ces perturbations est toute intérieure.

Beaucoup de personnes croient qu'un tremblement de terre est invariablement précédé de quelque signe extérieur. Ceci n'est pas exacte.

L'impression que produit sur les hommes ce phénomène a toujours quelque chose d'effrayant et de terrible.

Cette impression, dit Alex. de Humbolt, ne provient pas de ce que les images des catastrophes dont l'histoire nous a conservé le souvenir se présentent à notre imagination. Ce qui nous saisit, c'est que nous perdons tout à coup notre confiance innée dans la stabilité du sol. Dès notre enfance, nous étions habitués au contraste de la mobilité de l'eau avec l'immobilité de la terre ; tous les témoignages de nos sens avaient fortifié notre sécurité. Le sol vient-il à trembler, ce moment suffit pour détruire l'expérience de toute la vie ; c'est une puissance inconnue qui se révèle, le calme de la nature n'est qu'une illusion, et nous nous sentons rejetés violemment dans un chaos de forces destructives. Alors chaque bruit, chaque souffle d'air excite l'attention ; on se défie surtout du sol sur lequel on marche. Les animaux, principalement les porcs et les chiens, éprouvent cette angoisse, les crocodiles de l'Orenoque d'ordinaire aussi muets que nos petits lézards, fuient le lit ébranlé du fleuve et courent en mugissant vers la forêt."

****** Les Grecs appellent les tremblements de terre, *la colère de Dieu*.

A une certaine époque, les personnes assez téméraires pour attribuer ce phénomène à des causes naturelles étaient décriées, comme étant des incrédules et des hérétiques.

Tout homme qui a été témoin d'un tremblement de terre ne l'oublie jamais, et ce sont précisément ceux qui ont déjà assisté aux scènes de ces terribles commotions qui en craignent plus le retour.

****** M. Mallet, géologue anglais, croit que la cause principale est due aux éruptions sous-marines à la suite desquelles l'eau pénètre par les canaux ouverts jusqu'à la surface ignée de la lave. Il en résulte d'après lui de violentes explosions dont les contre-coups transmis dans toutes les directions constituent les tremblements de terre.

Cette explication n'en est pas une puisqu'elle ne donne pas l'origine des éruptions sous marines.

M. Poulett Scrop assigne aux tremblements de terre une autre cause. D'après lui, des masses minérales profondément situées augmenteraient tout à coup de température, en recevant un surcroît de chaleur du foyer intérieur, et leur dilatation produirait des déchirements successifs dans les roches adjacentes en même temps que des pulsations ondulatoires.

C'est encore une explication qui ne conclut pas d'une manière exacte.

Je préfère le raisonnement de M. Alexis Perray, que je comprends mieux et qui me semble, par cela même, plus solide.

Ce savant a cherché à établir, tant par le calcul que par le rapprochement d'un nombre considérable d'observations, que l'attraction lunaire et solaire, qui produit à la surface de notre globe le flux et le reflux des mers, agit également sur la mer de feu intérieure cachée dans le centre de la terre ; il explique par l'attraction de la lune les tremblements de terre, qui seraient pour ainsi dire le résultat des mouvements de l'océan de lave intérieure.

Cette hypothèse explique du même coup, dit Larousse, les phénomènes des tremblements de terre et ceux des volcans. En effet, que les flots incandescents de l'océan intérieur viennent à heurter la croûte terrestre, sur sa face inférieure, il aura sur une étendue variable *tremblement* de terre.

Que la pression exercée par les laves sous-jacentes aient assez de puissance pour rompre l'écorce terrestre et établir par une fracture une communication directe de la surface du globe avec l'intérieur, les laves, c'est-à-dire les flots de la mer intérieure, se feront jour au dehors ; il y aura *volcan*.

Leon Sedem

AMOUR ET AUTORITÉ DES PARENTS ENVERS LEURS ENFANTS

Nous lisons les lignes suivantes dans l'ouvrage de M. Ernest Legouvé, sur les relations des pères et des enfants :

On accuse souvent l'affection dans la famille de torts qui ne sont pas les siens, parce qu'on appelle de son nom bien des choses qui ne sont pas elle. Lorsqu'au nom de l'affection tant de parents sont aveugles, inconséquents, c'est qu'alors leur tendresse cesse d'être tendresse pour être aveugle et inconséquente. Ne calomniez donc pas la tendresse en appelant de son nom ces espèces d'attachements malsains, ne l'accusez pas des fautes de ces parents avilis ; jamais je ne comprendrai qu'on ne trouve pas tout dans une véritable tendresse, même la force de n'être pas plus tendre qu'il ne faut.

Hé quoi ! si une pâleur subite passe sur le front de votre enfant, si un léger frisson de fièvre fait trembler ses membres, votre cœur jette un cri d'alarme, vous prévoyez d'avance la maladie dans l'indisposition, vous courez au remède, fût-il pénible ; vous l'imposez, fût-il cruel, et lorsqu'il s'agit de son cœur, de son intelligence, quelque vice peut-être menacera de le perdre, vous n'aurez pas d'yeux pour le voir et d'énergie pour le combattre : je vous le redis, c'est que vous n'aimez pas assez, c'est que vous ne savez pas aimer.

En réalité, pourquoi aime-t-on mal ses enfants ? Pourquoi n'aimer en eux qu'une seule partie d'eux-mêmes, ou qu'un seul moment de leur vie, le moment présent ? Débarrassez votre tendresse de ce qu'elle a d'égoïste, ne vous comptez plus pour rien, attachez votre sollicitude à tout leur être, à toute leur vie ; aimez leur âme autant que leur corps, aimez leur avenir autant que leur joie du moment, et vous verrez votre affection s'épurer en s'agrandissant, et vous verrez l'autorité même sortir de la tendresse, car c'est à elle que s'applique cette parole de saint Paul : "Celui qui a la charité a tout."

Nous ajouterons à ces sages réflexions un conseil qui s'y rattache. Nous serons toujours les défenseurs de l'autorité paternelle, mais il arrive trop souvent que les parents en font un mauvais usage. Ainsi, lorsqu'ils s'emportent contre leurs enfants, lorsqu'ils leur donnent l'exemple de la colère, lorsqu'ils abusent des corrections corporelles, ils compromettent cette autorité qui ne leur a été donnée par Dieu que pour en faire un usage utile et raisonnable ; la douceur doit toujours présider à la discipline, et une juste sévérité contre les fautes, l'emploi des punitions contre les vices n'excluent pas la sagesse et la modération. Non-seulement l'emploi de la force est un abus envers un faible, mais l'emploi même de la terreur morale est un mauvais procédé dans l'éducation ; si la crainte est le moyen que vous employez pour gouverner l'enfant, vous le rendez inévitablement menteur. C'est tout naturel : vous lui faites peur, il voudra cacher ses fautes, le mensonge sera son refuge. Il faut, avec le plus grand soin, le préserver de ce danger.

Soyez avec lui, même en plaisantant, d'une inaltérable sincérité ; la parole du père et de la mère doit être pour l'enfant la vérité même ; ces cœurs limpides ont volontiers foi à ceux qu'ils aiment, mais il ne faut pas les avoir jamais trompés. Ne souffrez sous aucun prétexte qu'une atteinte ne soit portée par l'enfant à la vérité, que jamais non plus

l'aveu d'une faute n'entraîne pour lui, je ne dis pas une punition, mais une réprimande sévère ; l'aveu ne doit donner lieu qu'à une indulgente, quoique sérieuse appréciation de la faute.

RENCONTRE AVEC UNE BALEINE

La baleinière *William A. Grosier* est arrivée dernièrement à Provincetown, Mass., après un voyage rempli de péripéties.

Le 20 du mois dernier, le capitaine Marshall, apercevant une baleine, lui donna la chasse et la harponna. Le monstre était énorme et il entraîna la chaloupe pendant toute une journée ; le lendemain, les marins allaient abandonner leur proie, quand la baleine se retourna et, d'un coup de queue, renversa l'embarcation.



Le capitaine fut lancé en l'air à une hauteur de plus de vingt-cinq pieds et retomba sur le dos de la baleine en s'infligeant de graves blessures.

L'un des matelots, embarrassé dans la corde du harpon, fût entraîné par le cétacé pendant un espace de six milles avec une vitesse vertigineuse. Il parvint enfin à se dégager et fut sauvé par l'équipage du navire.

LE CHOIX DE LA FOUDRE POUR CERTAINS ARBRES

A l'occasion d'un coup de foudre, qui a récemment endommagé deux arbres dans le bois de Richmond au milieu d'autres restés intacts, M. Symons s'est demandé pourquoi certaines essences, telles que l'orme, le chêne, le frêne et le peuplier, sont frappés par la foudre, en Angleterre, plutôt que les arbres voisins plus élevés.

En Amérique, les espèces les plus endommagées sont l'orme, le noyer, le chêne et le pin. En Allemagne, sur 265 chutes de la foudre sur des arbres, on a compté 165 chênes atteints. Il est probable que la conductibilité électrique de l'essence particulière d'un arbre joue un rôle bien plus important que sa hauteur ; la conductibilité du terrain et la manière dont l'arbre communique au sol ne sont pas à négliger.

Quelques recherches dans cette voie éclaireraient le choix des arbres à faire planter auprès des maisons d'habitation.

Tout nouvel abonné au *MONDE ILLUSTRÉ*, pour 4, 6 ou 12 mois, recevra gratuitement tout ce qui a paru du feuilleton en cours de publication : "Les Deux Sœurs." L'abonnement est strictement payable d'avance.